



**Conseil national
de l'information statistique**

**Commission
« Démographie et questions sociales »**

Réunion du 2 décembre 2021

**Fiche descriptive pour
une demande d'avis d'opportunité**

Enquête sur la vie affective des jeunes adultes

1. Titre

Intitulé de l'enquête	Enquête sur la vie affective des jeunes adultes
-----------------------	---

2. Statut de l'enquête

Initiative	Enquête d'initiative nationale ou régionale
Contenu du questionnaire	Entièrement défini par un règlement européen

3. Champs de l'enquête

Unité statistique enquêtée	Individu ou ménage
Champ statistique couvert	Personnes âgées de 18 à 29 ans.
Champ géographique	France métropolitaine

4. Présentation de l'enquête

Titre du(es) questionnaire(s)	Enquête sur la vie affective des jeunes adultes
URL de consultation du questionnaire	https://cloud.web.ined.fr/s/TRt3SPKgseFgx4S (mot de passe: inedjeunes)
Objectifs	<p>L'objectif est de saisir les nouveaux modes d'entrée dans la sexualité et la conjugalité des jeunes, en s'intéressant plus particulièrement à la diversité des relations intimes qui caractérisent désormais la jeunesse. Alors que les enquêtes existantes se focalisent sur le premier partenaire sexuel et le premier conjoint, l'enjeu consiste ici à capter la variété des relations juvéniles : des « histoires » des plus éphémères et strictement sexuelles à la diversité des relations amoureuses et conjugales. L'enquête s'intéresse également aux nouvelles pratiques, comme les pratiques numériques à caractère sexuel (échanges de photographies explicites, pornographie et rencontres sur Internet) et à la nouvelle diversité des identités de genre et de sexualité qui concernent désormais une minorité significative des jeunes adultes. Alors que la dernière enquête sur la sexualité des jeunes en France date de 1994 (ACSJ, Anrs), cette nouvelle enquête viendra actualiser les connaissances sur les modes d'entrée dans la vie affective et sexuelle. Elle a pour objectif de mesurer des évolutions en la matière, en reprenant des indicateurs établis lors d'enquêtes antérieures, mais aussi d'investiguer des</p>

	<p>pratiques nouvelles à l'ère numérique.</p>
Thèmes du (ou des) questionnaires	<p>Au moment où se déroule l'enquête : situation professionnelle (PCS2020) et situation par rapport aux études (établissement, niveau, spécialité, diplôme), situation résidentielle, caractéristiques des parents, nombre de frères et sœurs, nombre d'enfants, orientation sexuelle, identité de genre, santé, religion, représentations et opinions sur la sexualité.</p> <p>Au cours des 12 derniers mois : nombre, types et caractéristiques des relations intimes. Quatre types de relations sont interrogées : les couples (R1), les relations éphémères (« histoires d'un soir » - R2), d'autres relations intimes (qualifiées ni de couple ni d'histoire d'un soir - R3), et les relations platoniques (R4).</p> <p>Les trois premiers types de relations (R1, R2, R3) sont interrogées à l'aide d'indicateurs communs : caractéristiques du partenaire, contexte de rencontre, temporalité de la relation, pratiques sexuelles, pratiques numériques, sentiments, violences, consommation de substances en contexte intime, contexte de fin de relation.</p> <p>Le module relatif aux couples (R1) comporte des questions spécifiques : cohabitation, pacs et mariage (réalisation ou intentions), parentalité (réalisation ou intentions).</p> <p>Le quatrième type de relation (R4) fait l'objet d'un module très réduit composé de quelques indicateurs clefs : caractéristiques de la personne, contexte de rencontre, sentiments.</p> <p>Au cours de la vie : conditions de vie et loisirs pendant l'adolescence, départ de chez les parents, contexte du premier baiser, contexte des premières pratiques sexuelles, nombre de partenaires et de relations au cours de la vie, expériences sexuelles au cours de la vie, expériences des plateformes de rencontres, expériences spécifiques aux personnes bi- et homosexuelles, parcours de transition de sexe, violences sexuelles, discriminations dans le domaine de l'intime.</p>
Historique	<p>L'enquête s'inscrit dans la continuité des enquêtes en France sur l'entrée dans l'âge adulte et plus précisément sur l'entrée dans la vie affective et sexuelle, dont « Quand vient l'âge des choix » (Ined, 1981), « Passage à l'âge adulte » (Ined, 1993) et l'ACSJ - « Analyse des comportements sexuels des jeunes » (ANRS, 1994).</p> <p>Elle s'inscrit également dans le sillage des grandes enquêtes sur la sexualité en France, dont l'ASCF - « Analyse des comportements</p>

	<p>sexuels en France » (ANRS, 1992) et CSF - « Contexte de la sexualité en France » (Inserm-Ined, 2006). Elle est également complémentaire à l'enquête sur la santé sexuelle en population générale, E3S - « Sexualités et santé sexuelle » (E3S), actuellement en préparation à l'Anrs.</p>
<p>Faits marquants précédentes éditions</p>	<p>Le projet d'enquête a été lancé à l'Ined en 2017. En raison du caractère innovant de l'enquête - adoptant une approche originale et proposant plusieurs indicateurs inédits - la construction du questionnaire s'est faite de façon minutieuse et sur le temps long. De nombreux spécialistes ont été invités à participer à l'enquête conceptrice afin de garantir la pertinence et la qualité du questionnaire. Trois tests qualitatifs ont été réalisés successivement au cours de la construction du questionnaire : passation de différents modules du questionnaire suivie d'un entretien « cognitif » pour identifier, d'une part, des éventuelles difficultés ou réticences des enquêtés et, d'autre part, pour évaluer la pertinence du vocabulaire mobilisé dans l'enquête.</p> <p>Un test a été conduit par l'Ined et réalisé par l'institut de sondage Ipsos au printemps 2020. Il a permis, d'une part, de tester l'efficacité du mode de contact et des différentes stratégies pour augmenter le taux de participation et, d'autre part, de vérifier la qualité du questionnaire : la compréhension des questions, la cohérence et la fluidité du questionnaire, la durée de passation et, plus généralement, l'acceptation du thème de l'enquête au sein de la population visée. Un échantillon de 352 personnes de 18 à 29 ans a été interrogé. Les conclusions du test sont très encourageantes et ont permis de valider la pertinence du questionnaire et du protocole d'enquête dans son ensemble. Le questionnaire a été légèrement révisé pour améliorer certaines questions ou modalités.</p>
<p>Concertation</p>	<p>L'équipe de conception de l'enquête est composée de personnes issues de plusieurs institutions avec un intérêt direct pour les thématiques de l'enquête : l'Injep, Santé publique France, le Cnrs (centre Maurice Halbwachs), et l'Ined (Unités « Sexualité, genre et inégalités » et « Fécondité, familles, conjugalités », ainsi que le Service des enquêtes et sondages).</p> <p>Le conseil scientifique de l'enquête est consulté sur le contenu du questionnaire et composé de chercheurs renommés dans le domaine de la jeunesse, de la sexualité, de la conjugalité et des techniques d'enquêtes, appartenant à diverses institutions.</p> <p>En début de projet, une consultation a été menée avec la DREES et les responsables de l'enquête ENRJ - « Enquête nationale sur les</p>

ressources des jeunes » sur les thèmes du questionnaire et le protocole d'enquête.

En 2019, une consultation a été menée avec Stefan Lollivier à l'Insee concernant les stratégies d'échantillonnage et le recours possible à Fidéli.

Tout au long du projet, des consultations ont été menées avec les responsables de l'enquête E3S de l'Anrs.

L'enquête est aujourd'hui soutenue par la DGCS, la CNAF et l'ANR.

Origine de la demande

La période qui caractérise la jeunesse a connu des transformations profondes au cours des dernières décennies qui ont conduit à diversifier les expériences des jeunes. Les étapes d'entrée dans la vie adulte sont devenues désynchronisées et plus réversibles : la période de la jeunesse est plus longue sous l'effet de l'allongement des études et les jeunes connaissent plus souvent des situations de précarité en raison des difficultés d'insertion et de l'insécurité de l'emploi. Ces évolutions ont été finement documentées dans le domaine de l'éducation, du travail, du logement et des ressources, grâce notamment à de grandes enquêtes. Cependant, il n'existe pas d'étude qui s'intéresse à ces transformations par le prisme de l'intime. Or, les changements socio-économiques qui touchent la jeunesse depuis une cinquantaine d'années coïncident avec des bouleversements profonds de la vie sexuelle et affective.

En effet, depuis les années 1960, un mouvement de ciseau s'est opéré, avec l'avancement l'âge au premier rapport sexuel, notamment pour les femmes, pendant que celui de la mise en couple a été reporté. Entre ces deux étapes s'est ouverte une période dite de « jeunesse sexuelle » au cours de laquelle femmes et hommes vivent des « histoires » multiples avant de s'installer. Parallèlement, de nombreux autres changements sont survenus, comme la visibilité accrue des bi- et homosexualités, l'apparition de nouvelles pratiques avec l'essor des technologies numériques, ou encore la politisation des questions de genre, de sexualité et de violences (notamment après le mouvement dit « Metoo »).

Ces évolutions ne sont que partiellement enregistrées dans les enquêtes existantes qui témoignent d'un paradoxe : quand elles sont consacrées à la jeunesse, elles n'abordent que marginalement la vie intime, tandis que les enquêtes en population générale sur la sexualité ou la conjugalité ne permettent pas de creuser les problématiques propres aux jeunes. L'enquête vient donc combler un vide en s'intéressant à la vie affective et sexuelle des jeunes de 18 à 29 ans.

	<p>Le thème principal de l'enquête, à savoir la diversité des relations intimes à la jeunesse, constitue le principal point aveugle des enquêtes existantes, y compris à l'étranger. Alors que des études qualitatives attestent depuis longtemps d'un important élargissement du répertoire relationnel des jeunes, aucune enquête statistique n'a proposé de cartographier ou de caractériser ces nouvelles formes relationnelles. L'enquête permettra de mesurer la prévalence de différents types de relations (plus ou moins longues) et d'en définir les contours et les contenus. D'abord, cela répond à un enjeu de connaissance : le pluri-partenariat des jeunes est central pour comprendre les évolutions récentes de la sexualité, de la conjugalité et de la famille. Un large échantillon permettra d'étudier la complexification et la diversification des parcours intimes selon notamment les origines sociales, géographiques, religieuses et migratoires. Ensuite, les résultats intéresseront différentes institutions, associations et instances sur des sujets précis : les violences sexuelles, les pratiques contraceptives, les pratiques à risques, etc. La perspective relationnelle permettra de décrire finement le contexte de ces pratiques et d'ainsi mieux comprendre l'exposition et les logiques.</p>
<p>Place dans un dispositif statistique</p>	<p>L'enquête, avec huit autres enquêtes françaises ou européennes de recherche ou de la statistique publique (GGP2020, Familles et employeurs 2, Fécondité, la nouvelle enquête Famille de l'Insee, Eurocohort, SHARE, Cross-Border Reproductive Care) servent de cadre au grand équipement structurant pour la recherche (Equipex+) LifeObs - Observatoire français des parcours de vie financé par le Plan d'investissement d'avenir (PIA3).</p> <p>L'enquête est également articulée à la prochaine enquête « Sexualités et Santé sexuelle » (E3S) en population générale. Elle permet de développer des thématiques spécifiques à la jeunesse (de prime abord la diversité relationnelle) ou des pratiques émergentes particulièrement prévalentes chez les jeunes (dont les pratiques numériques à caractère sexuel et la diversification des identités de genre et de sexualité) que l'enquête E3S n'aborde qu'à la marge. La complémentarité de ces deux enquêtes sur la sexualité est garantie par la participation de plusieurs membres de l'équipe conceptrice (dont la responsable d'enquête) à l'équipe de conception de l'enquête E3S</p>
<p>Extensions géographiques</p>	<p>L'enquête sera réalisée auprès des personnes vivant en France métropolitaine (dont la Corse).</p> <p>Après réflexion et consultation des partenaires de l'enquête, la possibilité d'une extension aux DROMS a été écartée en raison des</p>

	différences qui existent entre les modes d'entrée dans la sexualité et la conjugalité en métropole et en outre-mer (différences en termes de pratiques, de relations et de représentations mais aussi de termes pour parler de la vie intime). Interroger la vie affective des jeunes dans les DROMS nécessite une enquête adaptée, tenant compte des spécificités de ces territoires
Utilisateurs	Les données, après pseudonymisation, seront mises à disposition à toute la communauté scientifique via le catalogue de données Quetelet Progedo Diffusion. Dans le cadre de l'Equipex+ LifeObs, la documentation de l'enquête sera traduite en anglais et des formations seront organisées pour visibiliser l'enquête et encourager son exploitation dans le milieu universitaire.

5. Caractéristiques techniques

Périodicité de l'enquête	Ponctuelle ou pluri-annuelle
Période de collecte	Collecte entre automne 2022 et printemps 2023.
Mode de collecte	Il s'agit d'une enquête téléphonique auprès d'un échantillon de numéros de portables constitué par génération aléatoire. Le taux d'équipement en téléphonie mobile est quasiment universel sur le champ de l'enquête (100 % des 18-24 et 98 % des 25-39 ans - cf. Crédoc 2017). Les interrogations par entretien téléphonique sont privilégiées en France pour les enquêtes sur la sexualité. Ce mode de collecte permet de maintenir une bonne distance entre enquêteurs et enquêtés dans les études sur des thèmes sensibles. Il garantit aussi de bons taux de réponse par rapport aux enquêtes auto-administrées, comme les enquêtes sur Internet, qui permettent difficilement de collecter des données réellement représentatives. Le test réalisé en 2020 a permis de valider le choix de ce mode de collecte (efficacité et acceptation).
Comitologie	La construction du questionnaire et les choix méthodologiques relèvent d'une équipe conceptrice composée de 16 chercheurs et ingénieurs d'études : Marie Bergström (Ined, responsable), Yaëlle Amsellem-Mainguy (Injep), Marine Bondon (Ined), Milan Bouchet-Valat (Ined), Michel Bozon (Ined), Ruxandra Breda-Popa (Ined), Géraldine Charrance (Ined), Paul Cochet (Ined), Nathalie Lydié (SpF), Florence Maillochon (Cnrs), Sabine Méléze

	<p>(Ined), Isabelle Parizot (Cnrs), Delphine Rahib (SpF), Wilfried Rault (Ined), Arnaud Régnier-Loilier (Ined) et Mathieu Trachman (Ined).</p> <p>L'enquête bénéficie d'un conseil scientifique, composé de 8 chercheurs seniors de différents universités et instituts de recherche :</p> <p>Cécile Van de Velde (présidente, Université de Montréal), Isabelle Clair (Cnrs/Ehess), Philippe Cordazzo (Univ. de Strasbourg), Olivier Galland (Univ. Paris-Sorbonne), Christophe Giraud, (Univ. Paris Descartes), Eva Lelièvre (Ined), Emmanuelle Santelli (Univ. Lyon 2), Laurent Toulemon (Ined).</p> <p>Un comité de pilotage et un Comité directeur de suivi des projets, tous les deux internes à l'Ined, veillent également sur la bonne gestion et le bon déroulement de l'enquête. Le comité éthique de l'Ined a également été consulté.</p>
<p>Contraintes pour l'enquête</p>	<p>Il s'agit d'une enquête non obligatoire. La durée d'entretien est évaluée à 45 minutes. Il est recommandé au participant de répondre dans un endroit calme et si possible isolé (compte tenu du sujet). Lors du test, 83 % des répondants déclarent avoir été seuls « tout le temps » pendant la passation, et 12 % « la plupart du temps ». Une prise de rendez-vous est proposée si la personne n'est pas disponible au moment de l'appel.</p> <p>L'enquête comporte de nombreuses questions sur des sujets sensibles, dont la sexualité en particulier mais aussi la religion et la santé. Le questionnaire comporte plusieurs mentions informant les répondants de leur droit de ne pas répondre, et prévoit de nombreux argumentaires afin d'expliquer l'intérêt et l'usage de ces informations en cas de questions des répondants. À la fin du questionnaire des numéros d'appels des services d'aide sont données aux personnes qui le souhaitent.</p> <p>Le test réalisé au printemps 2020 a confirmé une très bonne acceptation de l'enquête. La sexualité est certes un sujet sensible mais c'est aussi un sujet qui intéresse beaucoup les jeunes. Sur les 352 individus interrogés, plus de 9 personnes sur 10 ont déclaré que l'étude les avait intéressée « un peu » (49 %) ou « beaucoup » (46 %). Les très nombreuses écoutes de passation réalisées par l'équipe lors de la collecte de ce test confirment l'intérêt suscité par l'étude et l'acceptation des questions posées.</p>
<p>Coût de l'enquête</p>	<p>Les coûts de collecte sont estimés à 950 000 euros</p>

Organisme collecteur	Institut national d'études démographiques (Ined). La collecte sera sous-traitée à un prestataire privé après appel d'offre de marché public.
Plan de sondage	<p>Champ : personnes âgées de 18 à 29 ans et vivant en France métropolitaine (dont la Corse).</p> <p>L'échantillon sera constitué par génération aléatoire de numéros de portables.</p> <p>Une convention sera signée avec l'Insee afin de mobiliser le « Fichier démographique sur les logements et les individus » (Fidéli) qui contient les numéros de téléphone des télé-déclarants fiscaux. Parce que les jeunes sont souvent déclarés avec leurs parents jusqu'à l'âge de 25 ans, Fidéli n'a pas été retenu comme base de sondage pour l'enquête. En revanche, il servira à nettoyer la base des numéros de portable générés automatiquement : l'objectif étant d'identifier et d'écarter les numéros appartenant à des personnes non éligibles à l'enquête (âgés de 30 ans ou plus).</p>
Taille de l'échantillon	10000

6. Service(s) producteur(s)

Service producteur principal	Institut national d'études démographiques (Ined)
Autres services producteurs	
Partenariat	Partenariat scientifique : Injep, Santé publique France, CNRS. Partenariat méthodologique : DGFIP pour le recours à Fidéli. Partenariat institutionnel : l'Equipex+ LifeObs. Partenariats financiers : DGCS, CNAF, ANR.
Date prévisionnelle de la première publication	Les premiers résultats sont prévus pour le printemps 2024.